

## ENQUÊTE

# Le chardonneret parva, le «maître-

■ Braconnage et chasse sauvage ont décimé 80% de cette espèce de passereaux

■ Les oiseaux sont acheminés illégalement vers l'Algérie où ils sont vendus hors prix

■ Loi récente, manque d'implication des autorités... Le Maroc risque de perdre la richesse de sa faune

VOUS l'avez probablement croisé sans le voir, le chardonneret marocain, communément appelé passereau, est aujourd'hui victime d'une triple menace. D'abord de la sécheresse qui a contribué à la dégradation des espaces naturels indispensables pour la reproduction et le peuplement de ces oiseaux. A cela s'ajoute l'urbanisation galopante qui s'effectue au détriment des vergers et plantations qui constituaient des ceintures vertes autour des villes et refuges pour la nidification. Mais la pire d'entre elles, c'est l'acharnement de l'homme qui a trouvé dans le commerce ornithologique un gain juteux. Même la loi sur la protection de ces espèces, qui aurait pu éviter le pire, ne date que de septembre 2011.

C'est une implacable chasse sauvage qui est livrée à cette espèce de passereau extrêmement prisé pour la beauté de son plumage et surtout de son chant, qu'il peut exécuter en 15 mélodies différentes. Certains participent même à des concours nationaux de chant et leur prix atteint des sommets allant jusqu'à 8.000 DH le chardonneret virtuose!! De tout temps, le chardonneret maghrébin parva «le M'qinine» a suscité les convoitises des amateurs des chants et de l'élevage des oiseaux. Ils le considèrent comme l'oiseau référentiel du chant vu ses différents atouts en matière de tournures improvisées. Il est en mesure d'exécuter plusieurs mélodies et sonorités avec allégresse, aisance et grâce. Un récital parfait et charmeur qui le distingue des autres passereaux. Pour d'autres, il est prisé pour la couleur diversifiée de son plumage. Des couleurs chatoyantes aux



*Le chardonneret parva ou «M'qinine» a, de tout temps, suscité les convoitises des amateurs des chants et d'élevage des oiseaux. Il est considéré comme l'oiseau référentiel du chant vu ses différents atouts en matière de tournures improvisées. Il est en mesure d'exécuter plusieurs mélodies et sonorités avec allégresse, aisance et grâce. Un récital parfait et charmeur qui le distingue des autres passereaux. Victime de sa richesse et de sa beauté, le chardonneret est victime d'un intense braconnage... Près de 80 % de l'espèce a aujourd'hui disparu (Conception Fotolia)*

multiples variétés: un noir auréolé de rouge dominant la tête lui procure une crinière écarlate. C'est, d'ailleurs, le trait distinctif entre le mâle et la femelle. Le brun, le jaune doré, ainsi que d'autres couleurs dérivées dans la gamme argentée couvrent le dos. La queue est souvent noire émaillée de blanc vivace, alors que le croupion est gris clair ou blanc. Avec de tels attraits, impossible de ne pas succomber aux charmes de ce «maître chanteur» qui enchante l'homme et initie les

oisillons qu'on prépare pour les concours de chant.

Plus de 80% des chardonnerets de l'Oriental ont été décimés par cette traque intensive, comme le précise le dernier comptage réalisé par la Ligue de l'Oriental des amateurs d'oiseaux avec l'Institut allemand de la protection des oiseaux et l'Association hollandaise pour la protection du busard cendré. Une association qui lance la sonnette d'alarme et qui interpelle le Haut-commissariat aux eaux

et forêts pour réguler la chasse de ces oiseaux et sévir contre les braconniers. Pour l'instant, quelques initiatives isolées tentent de mettre le holà à la fraude, mais sans véritable action concertée. Les différents services de douane, de gendarmerie royale et des forces armées royales ainsi que des forces auxiliaires ne cessent de faire échouer les tentatives de contrebande vers l'Algérie. Ils ont procédé au cours de 2014 à l'arrestation de plusieurs contrebandiers en possession de plus de

# chanteur», livre son dernier récital



*Les oiseaux objets de contrebande et destinés à la vente illégale sont placés dans des cages de fortune «nommées Sappa». Dans plusieurs cas, ils ne résistent pas aux conditions de transport, et meurent (Ph. A.K)*



18.000 chardonnerets, indique la ligue. Il arrive aussi qu'au cours d'une seule journée, des milliers de ces passereaux soient entassés dans des cages de fortune «nommées Sappa» et acheminés vers l'Algérie à dos d'âne. "Dans de telles conditions, plusieurs d'entre eux meurent en captivité", rapporte à L'Economiste un vendeur d'oiseaux à Oujda. Et d'ajouter que les contrebandiers marocains et algériens ont trouvé un nouveau filon à exploiter pour s'enrichir au détriment de cette espèce. Ces chardonnerets sont importés de différentes régions du Royaume (Gharb, Atlas, Rif... et l'Oriental), et sont vendus en gros à moins de 20 DH l'unité aux réseaux de contrebandiers qui les ache-

*La mise en échec des tentatives des contrebandiers pour introduire illégalement le chardonneret en Algérie est suivie d'opérations de lâcher dans la nature (Ph. A.K)*

minent illicitement vers l'Algérie. Leur prix final peut atteindre jusqu'à 15.000 dinars algériens (environ 1.400 DH). Sur le marché marocain, le chardonneret simple est vendu entre 70 et 100 DH. Le coût varie en fonction du talent de l'oiseau...

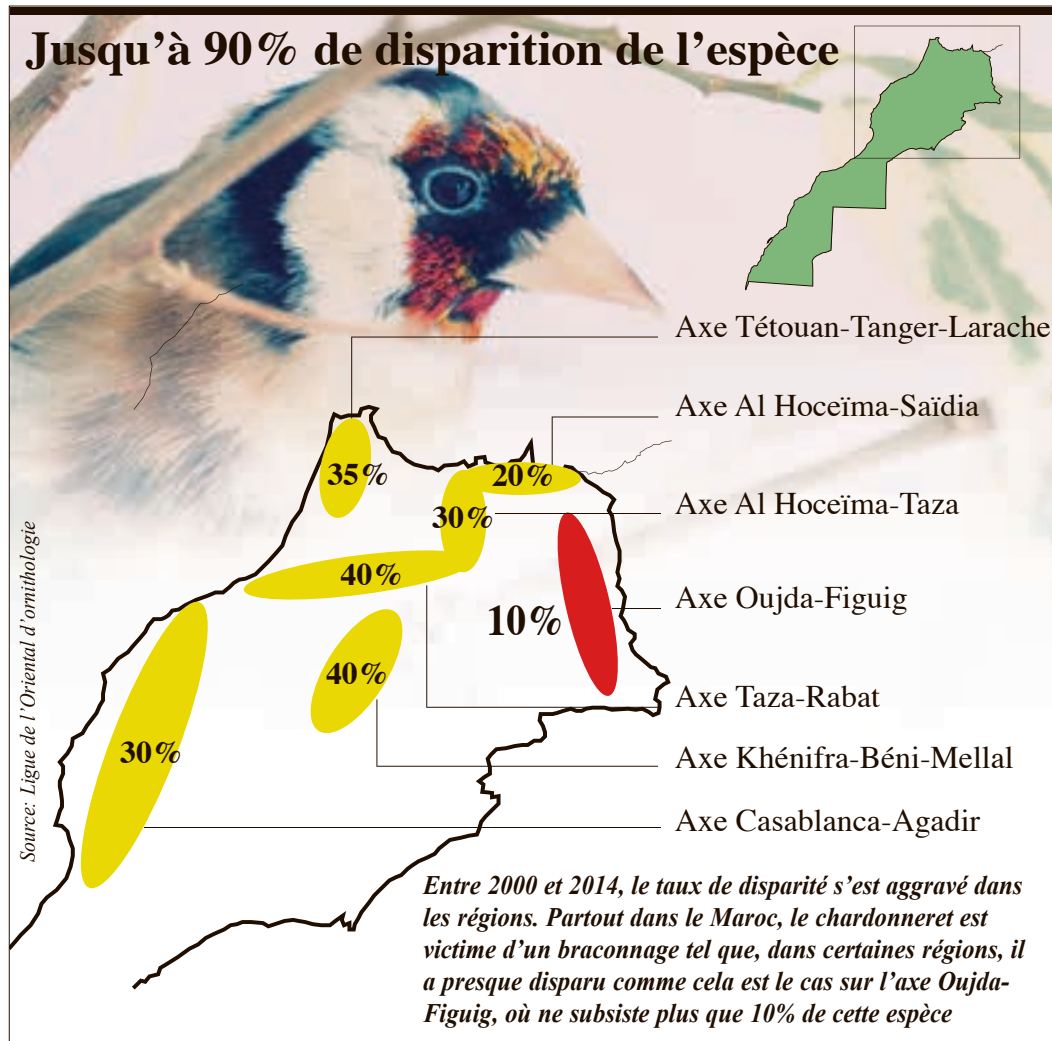


## ENQUÊTE

# Le chardonneret parva chante son dernier récital

Les associations mènent un travail de fond sur le terrain. Les efforts de repeuplement naturel et de reproduction en cage ne peuvent néanmoins être menés que par ces ONG qui nécessitent une assistance de l'Etat. «Le Haut-commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification doit déployer les grands moyens avant qu'il ne soit trop tard», déplore Zine Eddine Hrirra, président de la Fédération marocaine d'ornithologie.

Le chardonneret est un oiseau grégaire et d'accompagnement. Élevé dans des cages de différentes formes, il peut aussi s'adapter à des cages espace-nature dans des jardins publics ou privés. C'est ce qu'a réalisé un amateur en construisant une cage moderne de 1.000 m<sup>2</sup> dans la province de Nador. Un travail qui devrait être assumé par les instances officielles appelées à multiplier les réserves protégées et à mener des campagnes de sensibilisation auprès d'un large public. «Sans lois organisatrices du monde de l'ornithologie, le Maroc risque de perdre plusieurs espèces d'oiseaux qui ont fait la richesse de sa faune», précise Mohammed M'sali, membre de la Fédération mondiale d'ornithologie. Et d'ajouter: «Ces services doivent s'impliquer davantage aux côtés des associations qui sensibilisent à l'importance de la sauvegarde des espèces qui sont en voie d'extinc-



tion». Le Maroc qui a ratifié la convention de Washington pour la protection des passereaux, ne l'applique pas à la lettre,

en dépit des multiples requêtes des associations engagées dans la protection des oiseaux menacés d'extermination.

L'Oriental est considéré par les ornithologues comme le lieu de nidification privilégié du chardonneret parva (variété du chardonneret d'Afrique du Nord). Il niche surtout dans la plaine de Sidi Maâfa, l'oasis Sidi Yahia, la région de Tinsayine, la région de Nador, à Selouane, Rass El Ma, Tafoughalt mais aussi à Laâyoune et à Guercif. Ces passereaux procréent également dans plusieurs régions du Royaume comme les plaines du Saïss et Sebou et aussi dans la région de Tanger-Larache et de Khénifra. En captivité, le chardonneret peut s'accoupler avec des canaris pour donner naissance à une espèce très convoitée: le mistou ou «mulet» dont le prix plancher démarre à 800 DH. Cet oiseau croisé est très apprécié pour ses romances douces et fortes en tonalité. «Le mistou est en mesure de réaliser jusqu'à seize mélodies en un temps record», expliquent plusieurs éleveurs. □

Ali KHARROUBI

## Impliquer les éleveurs pour éviter le massacre

■ **En leur permettant de chasser, ils pourront contribuer à sauvegarder la ressource**

■ **Eviter le scénario de la Tunisie et l'Algérie, où l'espèce a quasiment disparu**

- **L'Économiste: La chasse illégale ne nuit pas uniquement au chardonneret mais à toute la variété ornithologique...**

- **Khalid Bedhiaf:** Les gens pensent que la chasse des chardonnerets ne s'exerce qu'à l'ancienne (à la glue). Malheureusement, ce n'est pas le cas.

La chasse est massive, sans aucun contrôle avec des filets ornithologiques de différentes tailles placés au niveau des cours et sources d'eau ou espaces naturels à feuillage. Ces braconniers placent un chardonneret femelle à l'intérieur d'une cage pour séduire les mâles qui tombent facilement dans le piège. De plus, ces filets interceptent tous les chardonnerets: mâles,

femelles et oisillons. Des prises qui se chiffrent en milliers par jour et nuisent au cycle de reproduction naturelle et hypothèquent l'avenir de cette espèce menacée. En Tunisie et en Algérie, l'espèce a presque disparu, ce qui explique la connivence entre les braconniers locaux et les réseaux de contrebandiers. Certes, il y a une loi qui punit le braconnage et le commerce des espèces protégées, mais cela ne dissuade guère les contrevenants.

- **Est-ce un commerce qui rapporte gros?**

- Il l'est à plus d'un titre et spécialement pour les réseaux illicites en Algérie. Un chardonneret adulte, écoulé sur le marché d'Oujda à 70 ou 100 DH, est vendu en Algérie entre 7.000 et 15.000 dinars algériens (600 à 1.400 DH). Le prix des moins jeunes (vendus à Oujda entre 30 et 50 DH) gravitent autour de 2.000 dinars algériens. Ces chardonnerets arrivent jusqu'en Tunisie et même en France. Le chardonneret marocain est très prisé pour la qualité de son plumage et la singularité de ses gazouillements.



*Khalid Bedhiaf, président de la commission de l'environnement au sein de la Fédération marocaine d'ornithologie, propose de faciliter la tâche aux éleveurs de cette espèce en les dotant d'autorisations lors de la saison de chasse (Ph. A.K)*

- **Que préconisez-vous pour mettre fin à cette hémorragie?**

- Les amateurs des oiseaux sont des passionnés qui trouvent dans les couleurs et les chants de ces passereaux leur plaisir. Souvent, ils contribuent à leur protection. Ils

sont les garants de la pérennisation de cette espèce. Malheureusement, ils sont confondus avec les chasseurs qui font cela pour des considérations pécuniaires. L'article 8 de la loi du 9 septembre 2011 sur la chasse préconise la protection du chardonneret. Seulement, il faut l'adapter à la réalité et prendre en considération les propositions des associations et clubs d'amis des oiseaux. La commission de la protection de l'environnement au sein de la Fédération marocaine des oiseaux propose de faciliter la tâche aux éleveurs de cette espèce en les dotant d'autorisations lors de la saison de chasse, pour réaliser huit sorties. Chaque éleveur n'a pas le droit de chasser plus de dix chardonnerets par sortie. Une telle approche est en mesure de protéger cette espèce. Comme elle encouragerait ces amateurs à surveiller les réseaux de trafiquants qui la déciment. Les gardes forestiers ne peuvent à eux seuls protéger la faune. De plus, les campagnes de sensibilisation auprès des écoliers et grand public sont réalisées par ces associations. □

Propos recueillis par  
Ali KHARROUBI

# La reproduction en cage, une alternative

►►►

■ Plusieurs expériences réussies au Maroc

■ Volière spacieuse, délicatesse, branches naturelles, indispensables pour la reproduction

CONTRAIREMENT à une idée reçue, les chardonnerets parva (espèce spécifique au Maghreb) peut se reproduire en captivité. Plusieurs éleveurs marocains ont réussi l'expérience. C'est le cas de Mostafa Rahmani. Il a commencé la fertilisation des œufs en 2012.

Une expérience qui a abouti à la naissance de plusieurs chardonnerets en cage. Toutefois, précise-t-il, il est impératif de respecter toutes les conditions requises à cette reproduction. Une volière spacieuse, un espace accueillant, des branches naturelles, une température

Un chardonneret femelle peut pondre une vingtaine d'œufs par saison et réaliser entre quatre et cinq couvées. Si les oisillons qui en éclosent sont privés de soins, ils périssent (Ph. AK)

mestiquer l'oiseau sont à réaliser en crescendo dès que le couple est mis en cage. Ce type de reproduction se fait à partir d'avril jusqu'à juillet. Une femelle peut pondre une vingtaine d'œufs et couvrir à quatre reprises.

Cette délicate opération nécessite un savoir-faire et une passion du moment



## Des concours de chant... pour protéger l'espèce

DES concours de chant du chardonneret sont organisés à travers plusieurs villes du Royaume: Mohammedia, Oujda, Meknès, Tanger, Agadir, Kénitra.... ils sont ponctués par un championnat national pour primer les meilleurs oiseaux et leurs éleveurs. La Fédération marocaine d'ornithologie qui compte 33 associations affiliées et plus de 3.000 adhérents, fait appel à des arbitres nationaux et internationaux pour départager les compétiteurs et consacrer la qualité des mélodies exécutées. Les juges arbitres classent les oiseaux à partir d'une fiche de chant internationale réservée aux prestations des chardonnerets.



Les chardonnerets comme les autres oiseaux de chant sont évalués selon une grille qui prend en considération la rythmique et la composition ornithologique (Ph. AK)

Elle est composée de deux rubriques: une pour les tours positifs et une autre pour les fausses notes. La



partie des notes positives comprend quinze critères se rapportant aux prestations et une note pour l'impression générale ressentie lors du temps de passage. La partie des notes négatives comprend dix canards à éviter. Ces prestations sont classées en chants basiques (six variations), chants sans finition (trois variations) et chants avec changements allant de 2 à 5 variétés. Quant aux pénalisations, elles se rapportent aux mauvaises roulades, la double fin, la précipitation, le craquement, la note discordante ou la note de canari, les mauvaises terminaisons et le double «chau» □

En captivité, le chardonneret peut s'accoupler avec des canaris pour donner naissance à une espèce très convoitée: le mistou ou «mulet» dont le prix plancher démarre à 800 DH. Cet oiseau croisé est très apprécié pour ses romances douces et fortes en tonalité (Conception Fotolia)

ambiante et surtout préparer la femelle avant la ponte des œufs en lui assurant une nutrition riche et variée. Il est aussi recommandé d'arranger le nid, d'y fredonner un peu tout en produisant des gazouillements pour rassurer la femelle.

Et pas mieux qu'un mâle protecteur qui recourt à la puissance et à la beauté des mélodies qui incitent à la reproduction. Toutes les délicatesses pour do-

que l'opération n'est pas assurée dès les premières tentatives. Plusieurs pontes et couvaisons sont nécessaires pour atteindre l'objectif avec des chardonnerets difficiles à domestiquer.

La reproduction à l'intérieur des cages aidera à la protection de l'espèce et encouragera les éleveurs à tenter différentes formes d'accouplement. «Les petits chardonnerets sont plus faciles à

dompter et à initier aux différentes mélodies», souligne Yahia Snoussi, un dompteur de chants d'oiseaux. D'où l'importance d'encourager cette pratique qui contribue à la protection de l'espèce et qui peut générer des bénéfices aux éleveurs.

Les accouplements en cage peuvent, par ailleurs, améliorer l'éclat des couleurs du parva. Même si «la valeur

de cet oiseau n'est pas dans la couleur de son plumage (en comparaison avec le chardonneret élégant), mais dans la qualité des sonorités qu'il exécute. Ils sont vendus à un prix abusif à cause de cet atout», précise Rahmani. □

A. K.

Pour réagir à cet article:  
courrier@economiste.com